



Heriz

Aucune autre région productrice de tapis ne présente une plus grande variété de sortes et de motifs que l'Iran.

Dans Torba 2/99, nous avons décrit un Heriz à fond rouge, sans médaillon. En voici un autre, complètement différent tant par ses coloris que par son dessin.

Ce qui frappe au premier abord, ce sont le fond jaune paille et la bordure or. Puis on remarque le grand médaillon bleu foncé, qui évoque une tarentule ou un scorpion. Ces motifs effrayants sont destinés à éloigner les mauvais esprits et à protéger celui qui occupe le tapis. Cette fonction de refuge du

tapis a été étudiée par les ethnologues; le professeur Jean Gabus parle des nomades Nemadi du Sahara qui, ne disposant pas de tapis «choisissent chaque soir pour dormir un sable blanc et fin, le Trah el Ali (le sable d'Ali), leur tapis du pauvre. Pour être protégés pendant la nuit, ils esquissent du bout des doigts les signes du scorpion, de la tarentule...». Le nomade, seul dans la montagne entre ciel et terre connaît la force des éléments et a besoin de se rassurer. Le tapis lui procure ce refuge.

La bordure frappe aussi par son motif de serpent. En fait il s'agit d'une arabesque florale qui s'est peu à peu transformée.

Ce Heriz est moins fin que celui du Torba 2/99 puisqu'il compte environ 100 000 nœuds/m² au lieu de 200 000 nœuds/m². La palette de ses coloris est moins riche. Par contre il est plus ancien et date du début ou du milieu du XIX^{ème} siècle. Son motif a souvent été repris par la suite dans des tapis du village voisin de Bakhshayesh.

Il est aussi intéressant par ses petites dimensions (195 x 140 cm), inhabituelles pour les tapis de cette origine, en général beaucoup plus grands.

Texte et photo: Jacques Gans

Origine:

Heriz, Azerbaïdjan, Iran

Dimensions: 195 x 140 cm

Finesse:

102000 nœuds symétriques/m²

Velours: laine, 9 coloris

Chaîne et trame: coton écru